



Die Bekämpfung der Tuberkulose hat für die WHO hohe Priorität (Abbildung aus einer WHO-Broschüre).

Addendum to WHO
Guidelines for the Prevention of Tuberculosis in
Health Care Facilities in Resource-Limited Settings

WHO: Tuberkuloseausbreitung gestoppt – dennoch 4400 Tote täglich

Die Tuberkulose breitet sich zwar nicht weiter aus, dennoch sterben jeden Tag 4400 Menschen an der Epidemie – Tendenz steigend. Dies hängt mit dem Wachstum der Weltbevölkerung zusammen. Betroffen sind vor allem Asien und Schwarzafrika. 8,8 Millionen Tuberkulosefälle registrierte die Weltgesundheitsorganisation WHO im Jahr 2005 – davon 7,4 Millionen allein in Asien und in Afrika südlich der Sahara. Auf diesem Niveau stabilisierte sich der Anteil der Erkrankten an der Weltbevölkerung seit 2005, wie es im neuesten Jahresbericht der Organisation heisst, der anlässlich des Welttuberkulosekongresses in Genf veröffentlicht wurde. Diese Stabilisierung betrifft nach den Worten von WHO-Direktorin Margaret Chan alle Regionen der Welt. Dennoch bleibe noch viel zu tun, seien doch im Jahr 2005 1,6 Millionen Menschen an der Epidemie gestorben – 4400 jeden Tag –, im Vergleich zu 1,7 Millionen im Jahr 2004. Das Ziel einer Halbierung der Zahl der Tuberkuloseopfer von 1990 bis zum Jahr 2015 scheint noch weit entfernt. Als Haupthindernisse nannte die WHO-Direktorin drei Gründe: eine Doppelinfection mit HIV, wovon derzeit rund 200 000 Menschen betroffen sind, eine zunehmende Widerstandsfähigkeit der Erreger und die Alterung der Bevölkerung. UNO-Generalsekretär Ban Ki Moon sagte: «Wir sehen derzeit beides: die Früchte der weltweiten Anstrengung, Tuberkulose zu kontrollieren, und die tödliche Natur des anhaltenden Krankheitsverlaufs.» Fast 60 Prozent der Tuberkulosefälle weltweit seien entdeckt, sagte Ban, und die grosse Mehrzahl von diesen sei geheilt. Tuberkulose breitet sich gerade unter

Aidskranken rapide aus und ist deren hauptsächlichste Todesursache, wie Peter Piot, Direktor des UNO-Aidsbekämpfungsprogramms UNAIDS, betonte. Aus diesem Grund müsse der Kampf gegen die beiden Epidemien besser koordiniert werden. Ultraresistente Tuberkuloseerreger würden die Fortschritte gefährden und breiteten sich vor allem in den Ländern der früheren Sowjetunion und in China aus. Für das laufende Jahr fehlten 650 Millionen Dollar zur Entwicklung neuer Diagnosemethoden, neuer Medikamente und Impfstoffe. Obwohl die finanziellen Ressourcen zur Tuberkulosebekämpfung auf zwei Milliarden Dollar pro Jahr angestiegen sind, bleiben sie ungenügend. Die WHO beziffert die erforderlichen Mittel auf 56 Milliarden Dollar für die kommenden zehn Jahre. Auf dem Vormarsch ist die Tuberkulose in Osteuropa: Dort verzeichnet die WHO jährlich 450 000 neue Fälle. In ganz Europa endeten davon bis zu 70 000 mit dem Tod. Drei Viertel von ihnen sterben in sechs Ländern: Russland, Kasachstan, Usbekistan, Rumänien, in der Türkei und der Ukraine. Auch in der Schweiz treten Tuberkulosefälle auf: 567 zählt die WHO derzeit. Nach Angaben des Bundesamtes für Gesundheit (BAG) in Bern sind darunter aber nur wenige, die eine Langzeitbehandlung benötigen.

(sda)

Un avenir bien meilleur pour les enfants souffrant du cœur

Un enfant sur cent en Suisse naît avec une malformation cardiaque, grave dans un quart des cas. Les malformations cardiaques font partie des plus fréquentes lésions organiques congénitales. Elles surviennent au cours des

huit premières semaines de grossesse, stade précoce où se développe la complexe structure cardiaque. Leurs causes demeurent presque toujours obscures et dépendent rarement d'un seul facteur. Ces lésions peuvent parfois disparaître aussi spontanément qu'elles sont venues et un état circulatoire pathologique s'améliorer (quoique rarement) de lui-même chez un nouveau-né. Il y a vingt ans la plupart des enfants arrivés au monde avec un ventricule gauche atrophié ou une «moitié de cœur» en mourraient effectivement. Les enfants cardiaques ont désormais de bien meilleures chances qu'auparavant: «90% de ceux qui sont touchés par une malformation cardiaque atteignent l'âge adulte, la plupart avec une bonne qualité de vie», souligne le professeur Jean-Pierre Pfammatter, cardiologue bernois, membre de la direction de la Fondation Suisse de Cardiologie, à propos de la Journée des enfants malades du cœur. Environ un enfant concerné sur trois sera aujourd'hui déjà opéré dans les premiers jours ou semaines après sa naissance, gage de sa survie. Pour le professeur Pfammatter: «Le poids et la petite taille de nos patients ne sont quasiment plus un obstacle aujourd'hui.» Une intervention précoce est souhaitable pour que le développement de l'enfant ne soit pas pénalisé trop longtemps du fait de sa malformation (par ex. en raison d'un manque d'oxygène). Quelques traitements sont même possibles avant la naissance, lors de troubles du rythme cardiaque, quand le petit cœur ne bat pas comme il le devrait. Et on a déjà commencé par endroits, mais pas encore en Suisse, à élargir des rétrécissements valvulaires cardiaques chez des fœtus grâce à des dilatations au ballonnet. Beaucoup d'enfants cardiaques restent à jamais dépendants d'une prise en charge médicale. Certaines périodes de leur vie exigent qu'ils tiennent compte d'une particularité physique, le plus souvent indécidable de l'extérieur au premier coup d'œil. Au moment du passage de l'enfance à l'adolescence, il faut souvent réopérer ou intervenir à l'aide d'un cathéter cardiaque. A la puberté, l'adolescent va devoir échanger un cardiologue pour enfants qu'il connaît bien pour un nouveau cardiologue pour adultes. En prenant peu à peu la relève de ses parents, le ou la jeune patient(e) cardiaque doit sérieusement prendre en charge sa propre santé. Il peut y avoir encore parfois des limitations d'ordre physique au choix d'un métier. Bref, la Fondation Suisse de Cardiologie appelle enseignants et autres adultes, mais aussi leurs camarades d'école à faire preuve de compréhension pour les besoins des enfants cardiaques et suggère de les aider à ne pas crouler sous un trop-plein de sollicitations et d'exigences.

(Fondation Suisse de Cardiologie)